



Entrepreneuriat : le Medef prépare un « livre blanc » et le MESR va diffuser un « référentiel »

Dépêche AEF 154645 du 06-09-2011

Le Medef publiera prochainement un « livre blanc » sur l'entrepreneuriat : l'annonce en est faite lors de la « 4e rencontre universités et entreprises », organisée par l'organisation patronale vendredi 2 septembre 2011, dans le cadre de son « université d'été ». Cette 4e rencontre était pour la première fois co-organisée avec la CPU et ouverte à l'ensemble des participants de l'université d'été. Le thème de cette rencontre était : « L'entrepreneuriat : dynamique d'insertion et d'innovation pour l'université ». Parmi d'autres annonces : la prochaine diffusion d'un « référentiel de l'entrepreneuriat » par le MESR, le projet du réseau des IAE de créer une « fondation pour l'activation de la recherche en management »... Voici des échos de cette rencontre.

Livre blanc sur l'Entrepreneuriat

La commission « entrepreneuriat » du Medef a réalisé un « livre blanc sur l'entrepreneuriat », que le conseil exécutif doit encore valider. Parmi diverses pistes, ce projet de livre blanc propose « d'enseigner les vertus de l'échec surmonté », déclare Pierre Fonlupt, président de la commission « nouveau dialogue » du Medef, qui en présente quelques pistes. Il explique : « Les entrepreneurs de demain étant les [élèves] d'aujourd'hui, il faut leur apprendre les vertus de l'échec » avec l'objectif de les mettre sur « le chemin de la confiance ».

Référentiel Entrepreneuriat.

Un référentiel de l'entrepreneuriat, mis en place « dans le prolongement d'un travail effectué avec le Medef », va être diffusé « dans les semaines à venir », déclare Patrick Hetzel, Dgesip. Objectif : sensibiliser et former les étudiants à l'entrepreneuriat. Ce référentiel a été élaboré dans le cadre du plan national d'action pour le développement de l'entrepreneuriat étudiant. « Des formations ont déjà prévu des initiations à l'entrepreneuriat, l'objectif est d'aller plus loin pour que tout étudiant puisse avoir accès à des modules de formation en la matière dans les années à venir », déclare Jean-Pierre Boissin, coordinateur de la mission nationale sur le plan. Le plan mobilise aujourd'hui quelque 300 établissements dans « 20 pôles ». « Nous élaborons un premier bilan du plan pour capitaliser et savoir si nous renouvelons les financements. Il faudrait notamment convaincre davantage de présidents d'université et de directeurs de grandes écoles de débloquent des modules relatifs à l'entrepreneuriat », déclare Jean-Pierre Boissin, qui plaide pour davantage de « transdisciplinarité et de mutualisation ».

Dialogue avec les enseignants.

Les manuels scolaires ne rendent pas compte de la réalité de l'entreprise, dont une grande partie des problèmes sont de nature micro-économique, alors que les manuels retiennent une approche macro-économique, avance Pierre Fonlupt. « Nous pourrions initier un dialogue entre enseignants et chefs d'entreprises » sur « l'esprit d'entreprendre ». Cela peut en particulier passer par l'implication de chefs d'entreprises dans des modules de formation afin que « les enseignants ne restituent pas quelque chose qu'ils ne comprennent pas. C'est du collectif qu'il faut mettre en oeuvre. » Il suggère aussi de « valoriser l'approche par compétences en complément de l'approche par connaissance » et de prendre en compte « les bonnes expériences que d'autres pays européens ont mis en oeuvre ».

Recherche en Management : Projet de Fondation.

« Aujourd'hui en France il y a 20 à 30 milliards dépensés en R&D, dont à peine un millième dépensé pour la recherche en management, c'est un scandale », déclare Pierre Louart, président du réseau des IAE et directeur de l'IAE de Lille. Il annonce le projet du réseau de créer une « fondation pour l'activation de la recherche en management ». Il faut favoriser la création « d'innovations managériales en lien avec les innovations technologiques », estime-t-il. Il rappelle que les IAE se positionnent comme des « écoles universitaires de management ».

Entrepreneuriat : le référentiel de compétences sera diffusé en novembre 2011 (Jean-Pierre Boissin)

Dépêche AEF 156511 du 13-10-2011

« Le référentiel de compétences sur l'entrepreneuriat, qui sera diffusé en novembre, doit permettre de préciser cette notion, qui n'est pas toujours bien connue », indique Jean-Pierre Boissin, coordinateur du plan national d'action pour le développement de l'entrepreneuriat étudiant, le 12 octobre 2011, en présentant les principales conclusions du groupe de travail mis en place au printemps . Il s'exprime devant une centaine de référents entrepreneurs, en ouverture d'une journée dédiée à l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur à l'université Paris-Dauphine. Près de 400 établissements, dont environ 70 universités, ont nommé un référent depuis le lancement du plan en novembre 2009.

« Nous avons choisi de privilégier une conception large du terme, qui englobe la reprise d'entreprises, l'entrepreneuriat social et le milieu associatif, les professions libérales. Nous insistons également sur le fait que l'entrepreneuriat peut relever d'une démarche individuelle ou collective. Les activités de mises en situation doivent être encouragées ».

Ce référentiel est « un guide et non un programme à suivre à la lettre », prévient Jean-Jacques Maillard, chargé de mission aux relations universités-entreprises au MESR. « La généralisation de modules sur l'entrepreneuriat ne doit pas seulement apporter de nouvelles perspectives d'insertion professionnelle aux étudiants. Cela devrait aussi les inciter à s'interroger sur leur parcours professionnel, qu'ils soient en licence ou en doctorat, les aider à dépasser la peur de l'échec - bien ancrée dans la culture française - ou encore leur permettre d'apprendre par l'expérience », affirme Jean-Pierre Boissin.

Besoins d'une révolution pédagogique (CPU)

« La CPU se félicite de l'adoption de ce référentiel qui aidera les équipes enseignantes à mettre en place des programmes de sensibilisation. Le concept souple du cadrage nous convient tout à fait », déclare Simone Bonnafous, représentante de la CPU et présidente de l'Upec. « Toutefois, il faut bien être conscient que développer l'esprit d'entreprendre nécessite de changer les mentalités en amont. Ce n'est pas qu'une question d'un programme. Il faudrait une révolution pédagogique de fond de la maternelle jusqu'au dernier niveau ». Les associations étudiantes ont un « rôle à jouer dans cette dynamique plutôt que les Cevu », souligne-t-elle.

L'importance d'agir en amont est un point partagé par Francis Bécard, responsable du groupe de travail entrepreneurs à la CGE (conférence des grandes écoles). « Il faut réfléchir à comment former à l'esprit d'entreprendre dès le lycée. Pourquoi ne pas essayer de monter par exemple une filière avec une demi-journée par semaine sur ce thème, sur le modèle de la filière sport-études ? », interroge-t-il.